

**Prédication du 12 décembre 2010 à Saint-Marc et au Temple par le pasteur P.E. Guibal.  
Psaume 146 ; Esaïe 35, 1 à 10 ; Matthieu 11, 2-11**

Chers frères et sœurs

Chers amis

Nous avançons ; nous avançons dans ce « parcours de l'AVENT » qui nous conduit au temps de Noël. Ainsi l'histoire du Baptiste dans l'Évangile de ce matin. Histoire d'un homme en prison qui ne voit plus rien, qui ne comprend plus rien de sa vie et de son Dieu ; de Dieu et de son Christ et...qui doute, donc, tant ses attentes sont déçues : le Fils de Dieu ne devait-il pas baptiser d'Esprit saint et de feu, amener ainsi une rupture dans la vie du peuple et délivrer Israël de son égarement religieux ?<sup>1</sup>

Il est dans le noir de la nuit, enfermé et ne voyant plus rien.

Mais notre récit se termine par le rappel d'une promesse lancée à la face des peuples<sup>2</sup> et qui a trouvé son accomplissement à travers le ministère de Jean le Baptiste. Ministère d'ouverture du chemin, de préparation du chemin du Christ. Ministère de proclamation, du messager de la bonne nouvelle ; bonne nouvelle, Évangile, ouverture qui peut se résumer ainsi : Dieu est avec nous, il est là ; Es-tu prêt à l'entendre et le voir ?

Oui, on peut passer de la nuit à la lumière, comme les lumières de la ville le symbolisent pendant ces soirées qui commencent à 17h, mais on peut aussi passer de la lumière à la nuit, comme la question de Jean-Baptiste nous le signifie à travers son interpellation du Christ : « *Est-ce toi, celui qui vient, où devons-nous en attendre un autre ?* »

C'est là ce temps de l'Avent<sup>3</sup> où nous attendons dans la nuit, quelque chose. Quelque chose de l'ordre de la compréhension ; quelque chose qui puisse faire sens dans notre vie en crise ; qui puisse nous éclairer dans ce parcours pourtant ouvert mais cependant si encombré !

Je vous propose ce matin, dans un premier temps,

- d'écouter la réponse que Jésus-Christ donne aux disciples du Baptiste ;
- Dans un deuxième temps, nous verrons que l'attente de l'Avent est une histoire d'ange !
- En conclusion, nous verrons combien le temps de crise<sup>4</sup> propose toujours un parcours de changement.

Voilà un parcours ambitieux allez-vous me dire ! et vous auriez raison, mais quand il s'agit de parler d'espérance dans notre vie, pourquoi penser petitement ? Quand il s'agit de savoir ce que nous croyons et pensons, de ce que nous entendons et voyons où pas, pourquoi réfléchir petitement ?

**Premier temps : *Ecouter la réponse de Jésus : « allez raconter à Jean ce que vous entendez et voyez »***

C'est parce qu'il s'agit de notre vie, de notre salut, de notre soif de vivre et de découvrir que le Christ s'adresse en ces termes aux disciples de Jean-Baptiste rapportant son doute : « *Allez raconter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles retrouvent la vue, les sourds entendent, les infirmes marchent, les lépreux sont purifiés, les morts se réveillent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.* » et se tournant vers les foules qui étaient là, il leur dit :

---

<sup>1</sup> Lire Matthieu 3, 7-17

<sup>2</sup> Lire Malachie 3, 1

<sup>3</sup> Du latin « adventus », arrivée, venue du Christ. L'Avent est un temps d'attente.

<sup>4</sup> Du grec, krisis « décision » amenant donc un changement.

« *qu'êtes-vous allez voir au désert ?* », « *qu'êtes-vous allez voir au désert ?* », « *qu'êtes-vous allez voir au désert ?* » oui ! à trois reprises cette interpellation sur Jean-Baptiste mais aussi et surtout sur le regard que nous portons sur les choses et les gens que nous voyons comme sur ce que nous entendons.

Comme si nos sens étaient atteints de cécité tant l'évidence est là : notre surdité est criante et notre aveuglement visible !

En effet, comment ne pas noter la c c t  des disciples du Baptiste qui se croient obligés de poser la question de leur maître à Jésus malgré l'évidence de ce qu'ils entendent et voient ! Ils sont eux aussi des prisonniers en quelque sorte. Des prisonniers, peut-être de leurs certitudes - assurant par là que les Actes et les Paroles du Messie attendu devaient être plus manifestes - peut-être de leur religiosité ; peut-être encore de leur communauté empêchant par là même d'entendre et de voir que la parole annoncée s'était accomplie devant eux. Peut-être, enfin, est-il difficile de laisser la place au Seigneur de la terre, la tentation d'être le plus grand ou le plus puissant du royaume étant toujours là. Tout cela empêche d'entendre et de voir l'évidence : le Christ de Dieu est là ! Celui qui doit venir pour sauver le monde, rendre la liberté, et témoigner de l'amour.

Et nous, que voyons-nous et qu'entendons-nous ? C'est là l'interpellation qui nous est faite alors que nous sommes dans ce temps de l'attente. Oui c'est le temps du doute qui vient avec la noirceur des temps modernes :

- qui néglige les malades et les pauvres,
- qui met au pinacle l'argent et la rentabilité au risque d'oublier les mots « partage » et « solidarité », «  cologie » et « sauvegarde »,
- mais encore, qui met en premier les principes de l'économie, voire des économies, au détriment de l'Homme.

Oui ! que voyons-nous et qu'entendons-nous sinon notre haine et notre colère ; sinon notre sentiment d'impuissance et d'injustice qui nous font dire que Dieu et son Christ sont absents de notre monde et de nos vies ?

Et tout cela, tous ces sentiments mêlés de haine, de colère, d'injustice, d'impuissance, et plus encore, nous rendent sourds à l'écoute de Dieu et de sa Parole alors qu'il ne cesse de nous dire : « mais écoute fils d'homme !!  coute et arrête de te lamenter ; écoute et regarde je suis là. » Et cette présence de Dieu dans un monde défait s'entend et se voit pourtant. Des hommes et des femmes sont là reconstruisant pièce par pièce la vie défaite, en écho à l'Eccl siate affirmant qu'il y a un temps pour déchirer mais aussi pour recoudre : je témoigne comment vendredi à l'hôpital, avec notre équipe de visiteurs, nous nous sommes épaulés, portés, enseignés, écoutés, consolés alors que les difficultés de la visite à la personne malade sont là. Mais encore, comment ne pas voir la présence de Dieu dans la diaconie, dans l'accompagnement individuel, l'enseignement et dans la gestion de l'Eglise.

Loin d'être exhaustif, il y a de quoi voir et entendre de l'œuvre de Dieu   Grenoble et pas seulement dans l'Eglise réformée.

L  est la réponse de Jésus à chacun d'entre nous : « votre écoute et votre regard sur les choses et les gens de ce monde sont faussés entendez et voyez ma présence et allez dire tout cela autour de vous ! »

### **Deuxième temps : *L'attente de l'Avent est une histoire d'ange !***

Et c'est en voyant notre crainte et notre détresse que Dieu envoya Jean pour dire l'espérance à venir aux hommes et femmes de ce monde. Avons-nous noté que Jésus l'appelle « messenger »

- en citant le livre de Malachie,<sup>5</sup> - faisant de Jean-Baptiste plus qu'un prophète, un ange ? En effet, le mot hébreux signifie à la fois messager et ange.

Un ange qui annonce la bonne nouvelle, qui prépare les cœurs et les têtes, les pieds et les mains des humains que nous sommes :

- pleins de doute et de méfiance,
- pleins d'enfermement jusque dans nos maisons qui sont désormais des espaces fermés.

Et là l'ange, tout à sa mission de messenger de Dieu, vient frapper à la porte pour nous inviter à entendre et voir ce monde en vérité.

Il n'y a rien d'énigmatique où de mystique dans mes propos, juste une image pour dire comment Dieu vient nous préparer à devenir des « paroissiens » au sens premier du terme c'est-à-dire, étymologiquement, des hommes et des femmes « à côté de la maison », en marche, prêts à partir. En tous les cas, pas enfermés. C'est là l'œuvre de l'ange, frapper à notre porte et nous donner une parole qui nous parle d'oser :

- d'oser parler,
- d'oser être la personne qui brule en nous d'exister.
- d'oser peut-être aussi entendre et voir autrement.

Il en était ainsi du baptême de repentance de Jean : « produire du fruit digne du changement radical<sup>6</sup>. » Et ce changement total se trouve dans cette parole que nous osons poser enfin et qui nous a été, un jour, donnée de recevoir comme une grâce. Parole de vie qui nous a transporté vers ce monde plein de vie et de craintes mais aussi toujours plein d'espérance. Changement radical, enfin, qui nous propose d'oser, à notre tour, devenir un ange pour notre famille, mais encore notre voisin, nos amis, notre collègue etc. C'est cela porter du fruit, sortir de la peur de ce monde pour l'aimer comme nous-mêmes nous sommes aimés et lui parler enfin.

L'ange de Dieu, enfin, est celui qui vient nous nettoyer, nous remettre les compteurs à zéro en quelque sorte, en posant sa main sur nous pour signifier que Dieu n'est pas une personne qui condamne, mais qui veut aimer. Qui veut nous créer sans cesse.

Ainsi l'ange qui annonce, qui nous sort de chez nous, et qui nous dit un Dieu qui aime, est un ange qui nous offre d'attendre Noël dans la paix et dans la consolation.

**Troisième temps : *En conclusion, nous verrons combien le temps de crise<sup>7</sup> propose toujours un parcours de changement***

Nous voilà maintenant à la fin de notre propos. Nous en venons à conclure que c'est en recevant la parole du messenger que nous pouvons entendre et voir ce nouveau chemin de vie, « voie sacrée » pour le prophète Esaïe, que tout un chacun, plein d'espérance et de forces renouvelées, peut désormais emprunter.

L'attente de Noël, faite de doutes et de la mesure de notre impuissance face aux autres, devient, ainsi, ce temps de renouvellement, de consolation et d'espérance. Cette lumière qui s'approche n'est pas sans effet sur nous : elle nous réchauffe et nous fait beau pour sortir de nos maisons et aller poser, chacun à notre façon, dans la diversité des dons, une parole de vie sur celui qui vit avec nous, qui est là et qui attend de sortir.

Il est bien question d'oser une parole. De sortir d'un temps de crise, pour recevoir un changement. Un changement qui viendra dans et avec la lumière d'un jour nouveau.

Le temps de l'espérance vient. Amen.

---

<sup>5</sup> Malachie 3, 1

<sup>6</sup> Matthieu 3, 8

<sup>7</sup> Du grec, krisis « décision » amenant donc un changement.